

BRASIER EUCHARISTIQUE

Avril 2008, n° 27 / 1,5€

L'Eucharistie, royaume de la foi

« La foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas » (Hb 11, 1). La foi est une preuve, qui ne repose pas sur des données scientifiques, mesurables, sensibles. Elle est un pur don de Dieu qui la communique à l'âme. Ici les sens ne peuvent servir, ils n'ont pas d'action. Seule l'ouïe, saisissant les paroles du prêtre pendant la consécration, nous éclaire un instant sur le mystère célébré, mais aussitôt après, aucun de nos sens n'est capable d'indiquer la présence du Christ car « nous cheminons dans la foi et non dans la vision claire » (2 Cor 5, 7). L'Eucharistie est le seul mystère de Jésus-Christ où les sens doivent absolument se taire. Dans tous les autres, dans l'Incarnation, la Rédemption, les sens voient un Dieu enfant, un Dieu mourant. Ici, rien qu'un nuage impénétrable pour eux. La foi doit seule agir, c'est le royaume de la foi.

Et cette foi pure et dégagée des sens, libre dans son action, nous unit à la personne de Jésus-Christ au Saint-Sacrement : « La chair ne sert de rien, dit le Seigneur, mes paroles sont esprit et vie » (Jn 6, 63). L'âme franchit la barrière des sens et entre dans l'admirable contemplation de la divine présence de Dieu sous les saintes espèces, assez voilée pour que nous en puissions supporter l'éclat, assez transparente pour les yeux de la foi. Bien plus, au lieu d'être un obstacle, ce voile devient, pour une foi humble et sincère, un aiguillon, un encouragement.

On aime pénétrer une vérité voilée, découvrir un trésor caché, triompher d'une difficulté. Ainsi l'âme fidèle, en présence du voile eucharistique, cherche son Seigneur, comme Marie-Madeleine au tombeau : ses désirs grandissent, elle l'appelle comme l'épouse des « Cantiques des cantiques ». À celle qui est bouleversée, Jésus demande :

« Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? ». Jésus se tenait 'juste-là', et pourtant elle ne le reconnaissait pas. Comme aujourd'hui Jésus est juste là au Saint-Sacrement, et tant de personnes ne le reconnaissent pas. Selon le cardinal Journet, la présence corporelle du Verbe fait chair, du Ressuscité apparaissant à Marie-Madeleine et aux apôtres est la même que la présence corporelle de Jésus au tabernacle dans l'Eucharistie. La foi que Jésus nous demande aujourd'hui pour le reconnaître dans son Sacrement est la même qu'il demandait à ses apôtres pour le reconnaître après sa résurrection.



Paray-le-Monial, Congrès de l'Adoration

Avec Marie-Madeleine, disons : « Seigneur, bien-aimé de mon âme, je te chercherai sans cesse, montre-moi ta face adorable ! ». Et Jésus se manifeste doucement à l'âme selon la mesure de sa foi et de son amour. Ainsi, l'âme trouve en Jésus un aliment toujours nouveau, une vie qui ne s'épuise pas, une lumière qui ne cesse de s'intensifier. Saint Eymard ajoute : « Le divin objet de sa contemplation lui apparaît toujours orné d'une nouvelle qualité, d'une nouvelle et plus grande bonté ; et comme en ce monde l'amour vit de bonheur et de désirs, l'âme, par l'Eucharistie, jouit et désire en même temps ; elle mange, et elle a encore faim ! La sagesse de Notre-Seigneur et sa bonté pouvaient seules inventer le voile eucharistique ».

Père Florian Racine

SOMMAIRE

- Nouvelles des Missionnaires.** Jean Marc Lopez, p. 2.
 «Le rôle de Marie dans notre adoration»,
 Enrique Munita, p. 3.
 «La charité envers Jésus-Christ dans l'Eucharistie»,
 Mgr Combes. Lettre pastorale, p.4-5. (partie 1).
 «Ne serait-il pas le Christ ?», Soeur Beata, p.7.
 «Témoignage de paroisse» Le Pouliguen, p.8.

LE MOT DE LA RÉDACTION

Amis abonnés

C'est une grande joie que de vous annoncer que nous atteindrons bientôt les 900 abonnés grâce à vous tous, nos meilleurs représentants pour montrer autour de vous notre « Brasier Eucharistique ». Vous êtes nombreux à nous témoigner votre satisfaction à nous lire et combien vous aimez votre magazine tant dans sa forme que son contenu. Il demeure le lien indispensable entre tous les adorateurs vous aidant à prier et à être toujours plus proches de notre Seigneur.

De nombreux amis francophones nous rejoignent. Nous avons noté beaucoup d'abonnements de la Réunion, de la Guyane, des Antilles mais aussi de la Belgique et du Québec. Continuez à présenter le « Brasier Eucharistique » autour de vous, permettant à notre média de répandre sur toute la terre l'amour que nous portons à Notre Seigneur au très Saint-Sacrement. JML

Compte-rendu des premières retraites

Deux retraites ont déjà eu lieu avec les pères Ludovic Lécuru pour la première (nov 2007) et Florian Racine pour la seconde (fév 2008) à Roc-Estello dans ce lieu magnifique de la Sainte-Baume (Var). Assistés à chaque fois d'une religieuse, les sœurs Remigiucha et Beata, les prédicateurs ont donné des enseignements dont les thèmes suivants : « Pourquoi adorer ? » et « Comment adorer le Saint-Sacrement ? » ont été fort appréciés des retraitants.

Messe, enseignements, temps d'adoration eucharistique, repos, repas en silence, pèlerinage à la sainte-Baume, égrenaient chaque journée et beaucoup ont pris note de la troisième et dernière retraite de l'année du 30 avril au 4 mai 2008 qui sera prêchée par le père Denis Mertz sur le thème : « Adoration et Mission ». Pour tout renseignement: Missionnaires du Saint Sacrement BP 12 - 83110 Sanary-sur-Mer Tel : 06 99 49 23 17. JML

Session Enfants Adorateurs

Proposée par l'Institut Notre-Dame-de-Vie du jeudi 10 juillet 2008 (16h) au lundi 14 juillet (10h) à N.D. de Sainte-Garde, 84210 Saint-Didier, cette session s'adresse à ceux qui désirent transmettre la foi aux enfants. Temps de prière, enseignements, partages, ateliers pédagogiques rythmeront les journées. Deux aspects essentiels abordés : formation à la prière et initiation à l'Écriture Sainte.

- Comment aider les enfants à rencontrer Jésus le Seigneur, à découvrir sa présence avec la foi du cœur ?
- Comment pénétrer la Parole de Dieu afin qu'elle saisisse leur cœur et cherche à passer dans la vie ?

Renseignements ou inscriptions en écrivant : Session catéchèse Notre-Dame de Vie - 39 rue Saint Celse-84380 MAZAN, tel : 04.90.69.70.49 (viens-suis-moi@wanadoo.fr).

Toujours plus d'adoration

L'amour de Jésus Eucharistie se répand grâce à vos prières et vos demandes auprès de vos prêtres. Depuis le début de l'année, plusieurs paroisses ont adopté l'adoration eucharistique comme « moteur » de toutes leurs activités et ont ainsi rejoint la liste déjà longue de toutes les paroisses adoratrices.

Ainsi, depuis le début de l'année, Fécamp (Seine-Maritime), Champagne (Ardèche), Blois (Loir-et-Cher), Chambourcy (Yvelines), Cousance (Jura), Bourg-en-Bresse (Ain) ont un lieu d'adoration. De même de nombreuses conférences ont été données comme à Fréjus (Var), Vichy (Allier), Versailles, Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine)... En préparation : Chateauneuf-de-Galorre (Drôme), Caromb (Vaucluse), Vannes (Morbihan), Moulins (Allier)...

Merci, chers amis, de poursuivre vos prières et vos demandes auprès de vos pasteurs. Pensez que notre site internet (adoperp.com) peut vous aider dans vos démarches. Nous préparons une nouvelle page, un blog pour les paroisses adoratrices, présentant les questions/réponses sur la mise en place de l'adoration, son suivi dans le temps... À consulter sans modération ! JML

Deux rendez-vous à ne pas manquer

Congrès international eucharistique qui se tiendra du 15 au 22 juin 2008 au Québec :



49^e CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL QUÉBEC, CANADA 2008

L'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde.

Ce congrès est une invitation à un véritable ressourcement eucharistique pour approfondir le thème central « L'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde », dans une démarche spirituelle formatrice et stimulante ; pour marquer le caractère universel de l'Église, des catéchètes, des témoins et des participants du monde entier ; pour témoigner du Christ toujours vivant et présent dans l'Eucharistie. Vous vivez une expérience forte d'adoration, vous basez votre vie sur l'Eucharistie, source et sommet de toute liturgie, vous êtes plus simplement un chrétien qui vit sa foi au quotidien, TOUS vous souhaitez partager, échanger, témoigner, de votre foi en Jésus, Christ, mort et ressuscité avec d'autres chrétiens du monde, alors le congrès international eucharistique vous attend.

3^{ème} Congrès sur l'adoration à Paray-le-Monial du 21 au 25 juillet 2008 sur le thème « L'Adoration à l'école des Saints ».

Plusieurs enseignements vous attendent : Marie par Mgr Cattenoz, Marguerite-Marie par Edouard Marot, Jean-Paul II par François Gonon, Pierre-Julien Eymard par Florian Racine, Charles de Foucauld et les martyrs de l'Eucharistie par Daniel-Ange, Pierre Goursat par Martine Catta, Mère Teresa par le Père François Laborde, le prêtre de « la Cité de la Joie ».

De nombreux carrefours, des soirées animées, des témoignages compléteront ce congrès qui s'annonce particulièrement intéressant et priant. Vous trouverez les détails pratiques dans un prochain « Brasier ». Session de formation spirituelle et catéchétique. Service enfants.

JML

LE RÔLE DE MARIE DANS NOTRE ADORATION

Marie a une place unique dans notre heure sainte. D'abord, elle est toujours présente dans la maison de son Fils, à sa droite, comme « la préférée »¹. Dieu, séduit par sa beauté, l'a choisie comme mère de son Fils², et Jésus nous la donne pour être notre mère³. C'est pourquoi, en venant devant le Saint-Sacrement, elle voit d'emblée son enfant en chacun de nous et se réjouit tant de notre présence. Elle nous regarde avec douceur et perçoit, dès notre arrivée, nos besoins qu'elle communique immédiatement à Jésus, en le priant de nous exaucer. Elle prend ainsi sur elle toutes nos nécessités, comme elle l'a fait si promptement aux noces de Cana... Aujourd'hui encore, avec son autorité maternelle qui connaît le pouvoir immense de son fils, elle nous invite à faire tout ce qu'il nous dira⁴; elle qui est la première à avoir fait tout ce que Dieu lui a demandé. « Qu'il me soit fait selon ta parole »⁵, dit-elle à l'Ange Gabriel. Elle nous pousse et nous encourage à la confiance aveugle et sans limites. Voilà la première participation de Marie à notre adoration. Notre Mère céleste intercède pour nous. Sa confiance en la puissance divine pousse son Fils à accomplir le miracle nécessaire. Puis, Marie attend avec nous que tout soit accompli, pour remercier et fêter le prodige de la main victorieuse de Jésus.

Suite à cet accueil chaleureux à notre rencontre, qui n'aurait pu être mieux fait que par « l'hôtesse céleste », Marie, qui sait garder tout dans son cœur, nous conduit dans les profondeurs de l'adoration, pour que notre âme puisse aussi exalter le Seigneur. Si nous allons à Marie comme un petit enfant va vers sa mère⁶, elle nous rapproche toujours plus de Jésus et nous réveille quand notre esprit commence à s'alourdir. Oui, Marie est pleine de sollicitude pour nous dans notre temps d'adoration. Elle veut que nous profitons intensément de cette rencontre unique qui nous révèle les secrets mystérieux du cœur de son Fils. Ainsi Marie s'évertue pour nous faire participer à son intimité avec le Roi des rois, pour qu'il puisse toucher enfin notre cœur, le guérir, et redonner sa ressemblance originelle. C'est un rapprochement intime et transformant, unique, que nous vivons lorsque nous adorons avec Marie.

Cette présence de Marie dans notre heure sainte n'est pas imaginaire, elle est vivante mais aussi très discrète. Elle ne veut pas nous écraser

de sa place privilégiée auprès de son Fils. Bien qu'elle soit là, revêtue d'étoffes d'or⁷, seule l'expérience intime de l'adoration nous la révèle subtilement. Souvent le fait d'être exaucé après avoir demandé son intercession nous laisse entrevoir sa présence. On perçoit alors son parfum céleste, mais elle s'efface et tourne notre regard vers Jésus-Hostie, le soleil de midi devant qui elle est toujours prosternée en adoration.

Et Jésus, qui est prêt à se donner entièrement à nous, veut que ce soit sa Mère qui arrange cette rencontre avec lui. C'est l'intervention juste et délicate dont il a besoin pour réaliser ses miracles en chacun de nous. C'est souvent grâce à Marie que nous sommes exaucés, car Jésus aime tellement sa mère qu'il ne refuse jamais ce qu'elle lui demande, même s'il s'agit du vin pour continuer notre fête.



Notre-Dame du Saint Sacrement, priez pour nous.

Marie sera toujours sensible à tous nos besoins. Elle interviendra, que nous soyons dans la joie de la fête, ou la tristesse du chagrin. Dans cet état d'écrasement, la Mère des Douleurs intercède pour alléger notre fardeau. C'est ainsi que nous entendons parfois intérieurement une voix qui dit : « J'ai ôté la charge de ton épaule et tes mains ont déposé le fardeau »⁸. Puissante intervention de la Mère du ciel dans nos souffrances. Si nous avons adoré en sa présence, elle nous accompagnera dans tous les événements de la vie. Finalement, elle sera à côté de nous, dans notre dernière bataille ici-bas. Alors comme une *Stabat Mater*, elle se tiendra à nos côtés jusqu'à ce qu'elle nous remette entre les mains de Dieu notre Père, que nous adorons face à face, en esprit et en vérité, pour les siècles sans fin. Voilà l'importante participation de notre Mère céleste dans notre adoration comme dans notre vie.

Enrique Munita

¹ cf. Ps. 44,10

³ cf. Jn 19,27

⁵ Lc 1,38

⁷ cf. Ps 44, 13

² cf. Ps. 44

⁴ cf. Jn 2,5

⁶ cf. Ps 130,2

⁸ cf. Ps 80, 6-7

LETTRE PASTORALE

LA CHARITÉ ENVERS NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST DANS L'EUCHARISTIE

Lettre pastorale de Monseigneur Combes, évêque de Constantine et d'Hyppone, 1890.
(Nous avons choisi de publier ici la première partie de ce texte de la fin du 19^{ème} siècle. Malgré le vocabulaire de l'époque et la situation politique actuelle de l'Algérie, l'évêque insiste sur les devoirs de charité que nous pouvons et même devons rendre à la Personne divine de Jésus présent au Saint-Sacrement. Au delà de l'apparence du pain, c'est Jésus en personne qui prolonge son incarnation et nous donne d'avoir les mêmes privilèges que les saintes personnes de l'évangile pour le servir dans sa sainte humanité...)

Nos très chers frères,

L'an dernier, au début de la sainte Quarantaine, nous vous parlions encore de la charité. Sujet actuel et pressant que nous imposaient nos malheurs. Alors, une partie de la province était la proie d'un horrible fléau, et une population nombreuse, déjà éprouvée par plusieurs mauvaises récoltes, se trouvait réduite à une misère navrante.

Grâce à Dieu, des secours ont été distribués partout où la faim se faisait sentir ; et l'invasion formidable, qui a causé tant de ravages, a presque complètement disparu n'occupant plus, dans les Hauts-Plateaux, que des points rares et isolés, qui n'attendent qu'un dernier effort pour achever sa ruine définitive.

Dans ce moment de calme, comme celui qui succède à la tempête, nous voudrions, par reconnaissance, remonter jusqu'à l'Auteur de la charité et vous exhorter à remplir envers Celui qui réside parmi nous, les devoirs qu'ils nous a recommandés avec tant d'instance envers les pauvres.

Celui par qui tout a été créé, le seul puissant, le souverain Maître ; celui qui est notre Dieu et qui n'a nul besoin de nos biens ; celui qui est riche de sa nature a voulu, pour nous, devenir pauvre. Suivez-le dans le cours de son existence humaine : de la grotte de Bethléem à l'atelier de Nazareth ; dans sa vie publique partout, vous le rencontrez avec sa compagne inséparable, la pauvreté.

Il veut vivre du travail de ses mains ou de dons volontaires. Il déclare n'avoir pas une pierre pour reposer sa tête. Il demande l'hospitalité à Zachée. Il accepte les soins d'une famille de Béthanie. À sa mort, il sera déposé dans un sépulcre emprunté, et les draps dans lesquels son saint Corps sera enseveli, les parfums desquels il sera embaumé, seront les dernières aumônes de ses amis. Pauvre durant les trente-trois années passées dans la Judée et acceptant et sollicitant l'assistance de ses créatures, Jésus veut continuer d'être pauvre dans sa vie eucharistique.

Approchez de l'autel et voyez les espèces sacramentelles rappelant les langes de la crèche ; le tabernacle renferme autant de silence et de solitude que le toit de Nazareth. Au saint Sacrifice, l'adorable Victime manifeste la même patience qu'au prétoire, la même obéissance qu'à la croix, le même oubli de la

gloire divine et le même anéantissement qu'au tombeau. Cet état nous impose des devoirs, devoirs que le divin Maître a pris soin de tracer lui-même.

« J'étais sans vêtement et vous m'avez revêtu ;
J'étais emprisonné et vous m'avez visité ;
J'avais soif et vous m'avez donné à boire » (Mt 25, 35).

Que d'oeuvres de miséricorde ! Pour en comprendre l'importance, la nécessité, il suffit de se rappeler, comme l'enseigne l'Église, « que dans l'Eucharistie, Jésus-Christ a droit aux mêmes honneurs qu'autrefois à Bethléem et dans ses courses évangéliques à travers la Judée, lorsque l'adoraient les anges, les bergers, les mages et les disciples » (Concile de Trente).

Assurément, vous vous seriez estimés honorés et heureux, aux jours de sa vie mortelle, de pouvoir le vêtir, le nourrir ; vous auriez envié le sort des familles hospitalières qui lui prodiguaient leurs soins. Vous auriez voulu compter au nombre des personnes généreuses qui l'assistaient de leurs biens. Réjouissez-vous dès maintenant : vous pouvez vous procurer cette joie et cet honneur. Pensée consolante, obligation délicate que nous allons exposer en quelques considérations simples et pratiques. (...)

I. « J'étais sans vêtement et vous m'avez revêtu ».

L'Eucharistie, selon la pensée des saints Pères, est une extension de l'Incarnation. Aussi, Jésus, sur l'autel, prend-il comme une seconde naissance. « Ô respectable et redoutable dignité des prêtres, crie saint Augustin, puisque c'est par leur ministère et dans leurs mains que le Fils de Dieu vient s'incarner ».

Là, comme à Bethléem, il est bien le Dieu caché. « Vraiment tu es un Dieu caché » (Is 45, 15).



© Ludovic Lécuru, MSS.

À Bethléem, ce Dieu sauveur cachait sa divinité sous les voiles de son humanité. Dans ses temples, il cache et sa divinité et son humanité sous les voiles eucharistiques.

Lorsque le saint sacrifice est offert, un des anges qui environnent l'autel pourrait, comme aux bergers, nous dire : « Je vous annonce une grande nouvelle : aujourd'hui vous est né le Sauveur » (Lc 2, 11). À sa naissance, Marie l'enveloppa de langes. À sa naissance eucharistique, il faut aussi des langes pour recevoir son corps adorable. Dans l'Eucharistie se révèle plus d'amour que dans l'incarnation ; sur l'autel, son corps est plus frêle que dans la crèche. Ne devrions-nous pas entourer ici son berceau, et de plus de soins, et de plus de tendresse ? « J'étais sans vêtement et vous m'avez revêtu ».

Vous savez pourquoi Jésus vient, à la voix du prêtre, s'incarner de nouveau sur l'autel ? Le moment solennel est arrivé : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang ». La parole est le glaive qui sépare mystiquement le corps et le sang de Jésus-Christ, et cette séparation « enferme une vive et efficace représentation de sa mort violente soufferte sur la croix » (Bossuet). Sous cette figure de mort, en cet état

d'hostie, nous l'offrons à la majesté divine : et, par ce sacrifice qui remet devant Dieu le Père le supplice que son Fils a souffert pour nous, nous obtenons toute grâce et rendons toute gloire. Pour la victime de l'autel, ayons l'empressement des premiers fidèles pour la victime du Calvaire ! Joseph d'Arimatee avait acheté un linceul blanc et les saintes femmes se hâtaient, portant

des aromates et des parfums. Le corps du Sauveur, nous venons de le rappeler, a droit au même respect, aux mêmes marques d'honneur. Le linge qui, à l'autel, sert à le recevoir et à l'envelopper, le corporal est son suaire. Autour de son nouveau calvaire, la cire se consume, répandant ses douces clartés, et l'encens l'enveloppe de nuages de parfums.

Il se trouvera toujours parmi vous, espérons-le, de généreux imitateurs des premiers disciples, dont la piété assurera le nécessaire au sacrifice de Jésus-Christ institué pour représenter celui qu'il a une fois accompli sur la croix ; pour en faire durer la mémoire jusqu'à la fin des siècles et nous en appliquer la vertu salutaire. « J'étais sans vêtement et vous m'avez revêtu ».

Au saint sacrifice, Notre-Seigneur est le

ministre principal. Comme il s'est lui-même offert sur la croix et à la Cène, il veut s'offrir, par le ministère de son représentant, à l'autel. Là, selon l'expression de saint Augustin, « il est médiateur, prêtre et sacrifice ». Prêtre : par conséquent, revêtir le célébrant, c'est revêtir Jésus-Christ. Cette vérité a donné, dans tous les siècles, à de nobles et pieuses chrétiennes la pensée de s'appliquer elles-mêmes à la confection des ornements sacerdotaux et de vêtir, dans la personne de ses ministres, le Dieu qui daigne s'immoler sur nos autels. Glorieuse charité qui était justement considérée comme première de toutes, parce qu'elle s'adressait au Fils de Dieu. Je ne crois pas trop présumer de la piété de mes chers diocésains, en gardant la confiance que ces dévouements reflouriront sur la terre d'Hippone.

Mais les pauvres ! Il y en a tant qui auraient besoin d'être nourris, vêtus, abrités ! C'est ce qu'on alléguait, au temps du Sauveur, lorsqu'une illustre pénitente vint répandre à ses pieds un vase de parfum précieux. À quoi bon, se disaient entre eux les disciples, la perte de ce parfum ! On pouvait le vendre plus de trois cents deniers et les donner aux indigents » (Mc 14, 4-5). Et le divin Maître, prenant la défense de cette pieuse profusion, approuve l'action de cette femme et déclare qu'on la louera partout où l'Évangile sera prêché.

Les pauvres ! Soyez rassurés sur leur sort : ce ne sont pas les aumônes faites au divin Pauvre qui pourront nuire. Plus vive sera la dévotion à Jésus au Saint-Sacrement, plus généreuse sera la charité pour les malheureux. N'est-ce pas Jésus qui retient pour faite à lui la bienfaisance exercée à leur égard et comme étant obligé lui-même pour le bienfait reçu ? N'est-ce pas Jésus qui a élevé les pauvres à une dignité si éminente que, sans la lumière de la doctrine céleste, on ne pourrait pas même la concevoir ? N'est-ce pas Jésus qui a créé les dévouements qui subviennent à toutes les misères, non seulement avec une maternelle piété, mais aussi avec une prudence et une vigilance extrême ?

Il y a des pauvres parmi nous et il y en aura toujours. Mais c'est leur cause que je plaide, et la charité, qui est née du cœur de Jésus, ne peut s'entretenir et se développer que par la foi et l'amour à Jésus dans l'Eucharistie. Cette pensée, je suis heureux de la relire dans une instruction pastorale d'un de mes vénérables prédécesseurs : « Contribuer à la décoration de nos saints autels et soulager la misère de nos frères indigents sont deux oeuvres intimement liées, qui se prêtent un mutuel concours. Elles ont le même objet qui est Jésus-Christ : l'une dans son corps réel, l'autre dans son corps mystique. Aussi, plus vous aurez de zèle à l'honorer dans la sainte Eucharistie, plus vous vous dévouerez à son service dans la personne des pauvres ».

à suivre...



ÉTINCELLES BIBLIQUES

“NE SERAIT-IL PAS LE CHRIST ?”¹

Le dialogue de Jésus avec la Samaritaine se poursuit. Elle a reconnu elle-même sa soif spirituelle et laisse la lumière illuminer sa vie. Touchée au cœur, elle demande maintenant ce qu'elle doit faire et poursuit le dialogue sur le sens de l'adoration. Elle exprime même son attente : « Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, il nous expliquera tout ». Alors Jésus se dévoile et comble l'attente de cette femme par sa présence : « Je le suis, moi qui te parle » (Jn 4, 25-26).

La Samaritaine comprend alors et ne peut s'empêcher d'aller raconter cette rencontre qui a déjà changé sa vie : « La femme alors, laissant là sa cruche, courut à la ville et dit aux gens : 'Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas le Christ ?' » (Jn 4, 28). Elle retrouve un sens à sa vie par l'adoration véritable, en esprit et en vérité, de celui qu'elle attendait : le Messie. Benoît XVI prolonge cette réflexion sur le lien entre la foi et l'espérance que communique le Christ à ceux qui l'aiment : « Ainsi nous devenons capables de la grande espérance et nous devenons ministres de l'espérance pour les autres : l'espérance dans le sens chrétien est toujours aussi espérance pour les autres »².

Les disciples du Christ étant revenus, ils lui proposent de manger, mais « Jésus leur dit : 'Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin' » (Jn 4, 34). Jésus, l'envoyé du Père, ne cesse de faire sa volonté et il nous invite à le suivre.

Nous pouvons faire quelques remarques sur ce texte si riche. Jésus est la nourriture quotidienne de notre foi. Il est essentiel à notre vie spirituelle de

se nourrir d'un contact quotidien avec Jésus : il est vraiment la nourriture de notre âme, et « sans lui nous ne pouvons rien faire » (cf. Jn 15, 5).

D'autre part, notre vie eucharistique exerce une fécondité sur notre vie apostolique. Dom Chautard exprimait ainsi le lien essentiel entre l'âme et son Seigneur eucharistique : « Au degré de vie eucharistique acquis par une âme, correspond presque invariablement la fécondité de son apostolat. La marque, en effet, d'un apostolat efficace, c'est d'arriver à donner aux âmes la soif de participer fréquemment et pratiquement au banquet divin. Et pareil résultat n'est obtenu que dans la mesure où l'apôtre lui-même vit véritablement de Jésus-Hostie »³. Et l'expérience contraire est tout aussi vraie : « Nos lèvres n'ont pas su parler le langage du Cœur de Celui qui aime les hommes, parce que nos entretiens avec ce Cœur étaient aussi rares que peu intimes »⁴.

Il nous faut en outre prendre Jésus comme le guide de notre prière. Comme Jésus s'est fait le mendiant du cœur de cette femme, nous devons à notre tour nous mettre à son école. Don Chautard écrit en ce sens. Comme un « voyageur épuisé, haletant, je cherche à me désaltérer... Enfin «je vois» : J'aperçois une source. Mais elle jaillit d'un rocher escarpé...J'ai soif : Plus je regarde cette eau limpide qui me permettrait de continuer ma route, plus s'accroît, malgré les obstacles, le désir d'étancher ma soif... Je veux : À tout prix je veux parvenir à cette source et m'efforcer d'y arriver. Hélas ! Je dois constater mon impuissance... Je veux avec Vous : Survient un guide. Il n'attend que mes insistances pour m'aider. Il me porte même dans les passages difficiles. Bientôt je me désaltère à longs traits. Ainsi des Eaux vives de la grâce jaillissant du Cœur de Jésus »⁵.

Enfin il est important de noter que nos contemporains ont besoin eux-aussi d'une rencontre personnelle avec Jésus pour croire : « Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons ; nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde » (Jn 4, 42).

Notre temps d'adoration n'est-il pas la plus vivante et concrète manière de manifester notre espérance dans le monde où nous vivons ? Vous me direz : ce témoignage est vraiment caché ! C'est vrai. Et le Petit Prince de Saint-Exupéry vous répondra avec gravité : « L'essentiel est invisible pour les yeux ». En ce sens, Jésus réclame notre humilité et notre espérance pour déverser de manière cachée sa grâce sur le monde.

Soeur Beata Véronique

¹ Jn 4,29.

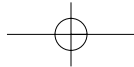
² Lettre encyclique de Benoît XVI, *Spe Salvi*, du 30 novembre 2007, n°34.

³ Dom J.B. Chautard, « *L'âme de tout apostolat* », Téqui, Paris, 1917, p.189.

⁴ Ibidem p. 193. ⁵ Ibidem, p. 205.



© Les 150 fruits de l'Esprit, Les Éditions du Serviteur, 60138 Chiry-Ourscamp



MISSIONNAIRES DU SAINT-SACREMENT
 B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France.
 Tel - Fax: 04 94 07 74 61 ; www.adoperp.com ; brasier@adoperp.com

Livres



<p>Ref L1: Venez à moi au Saint-Sacrement (P.)</p> <p>Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint-Sacrement et vous faire grandir dans son amour. 16 €</p>	<p>Ref L2: Aimer Jésus avec le Cœur de Marie (P.)</p> <p>Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcuta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint-Sacrement. 5.50 €</p>	<p>Ref L3: Lettres à un frère prêtre (P.)</p> <p>Cet ouvrage s'adresse avant tout à des LAÏCS intéressés par les bienfaits personnels et communautaires de l'adoration eucharistique. Lettres motivantes pour stimuler notre adoration de Jésus au Saint-Sacrement. 10 €</p>	<p>Ref L4: La Nouvelle Evangélisation (P.) :</p> <p>"Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le P. resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Église au début de ce troisième millénaire." 10 €</p>	<p>Ref L5: Adorer en Esprit et en Vérité (St Eymard) :</p> <p>Vie de Jésus-Christ au très Saint-Sacrement. Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I : «La Présence Réelle » de la «Divine Eucharistie». 10 €</p>
---	---	--	---	--

Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication: Florian Racine
 Rédacteur en chef: Florian Racine
 Rédacteurs: Jean Marc Lopez, Sœur Beata Véronique, Enrique Munita
 Secrétaire: Jean Marc Lopez
 Routage : CL Routage
 Commission paritaire : 0308 G 87770
 Imprimerie: Marim, Toulon
 Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint-Sacrement » B.P. 12, 83110 Sanary.
 Tél / Fax : 04 94 07 74 61
 Email: brasier@adoperp.com / Site : www.adoperp.com

CD

CD 1	Relation personnelle avec Jésus (Père).	5	€
CD 2	Organisation et Structure (Père).	5	€
CD 3	Les Cinq plaies (Père).	5	€
CD 4	Apocalypse (Père).	5	€
CD 5	Nouvelle Evangélisation 1 (Père).	5	€
CD 6	Nouvelle Evangélisation 2 (Père).	5	€
CD 10	Les Cinq Grâces (Père Florian Racine).	5	€
CD 11	Jeunes et Eucharistie (Père Florian Racine).	5	€
CD 12	Adorer Jésus avec Marie (Père Florian Racine).	5	€
CD 13	Adorer avec saint Pierre-Julien Eymard (Père Florian Racine)	5	€

Abonnement et bon de commande

Oui, je m'abonne au bulletin "Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 15 € port compris)

Oui, je commande: _____ →

Je fais un **Don** de soutien €

Total = Abonnement + Total Commande + Don

Total = + + = €

Nom, Prénom:

Adresse:

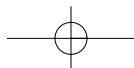
C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			5 €
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint-Sacrement'.

Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.

Envoyer à **Missionnaires du Saint-Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**



TÉMOIGNAGE DE PAROISSE

Au Pouliguen, l'adoration est une quête d'intériorité

Le service d'adoration est bien en place à l'Oratoire Jean-Paul II de la Paroisse Saint-Yves de la Côte-Sauvage en Loire-Atlantique. La paroisse comprend trois clochers : Le Croisic, Batz-sur-Mer et Le Pouliguen soit 12.500 habitants. L'Oratoire Jean-Paul II, situé juste à côté de l'église Saint-Nicolas, est une ancienne bibliothèque transformée en chapelle. Depuis plus d'un an, plusieurs paroissiens venaient régulièrement prier et se confesser dans la journée. Une fois par mois, un temps d'adoration avec enseignement était organisé lors de la rencontre des familles.

Oui, nous étions « mûrs » pour passer à la vitesse supérieure. Aussi, quand un paroissien nous a procuré trois exemplaires du « Brasier Eucharistique » et que nous avons découvert le site ado-perp.com, les choses se sont mises en place rapidement. Avec le père Florian et Jean-Marc, tout nous fut expliqué avec enthousiasme et compétence. Ainsi, nous avons cette grâce de figurer parmi la trentaine de paroisses françaises qui bénéficient de l'adoration eucharistique permanente.

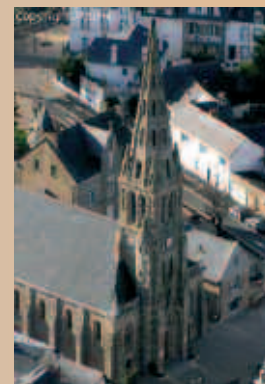
L'inauguration fut présidée par le père Hubert Vallet en présence d'une nombreuse assistance. Coïncidence céleste, le père Hubert est originaire du Sacré-Coeur de Montmartre ! Depuis ce jour, nous continuons avec bonheur. Chacun de nous vient régulièrement et fidèlement adorer le Seigneur Jésus.

Que se passe-t-il dans nos cœurs ? Dieu seul qui sonde les cœurs le sait... D'une façon plus visible, il y a eu des changements dans la paroisse. Un courant d'amitié, de fraternité tant spirituelle que matérielle s'est installé entre les paroissiens comme nous avons pu le constater à plusieurs reprises, comme lors du pèlerinage à Sainte-Anne d'Auray en 2006, lors de la retraite à Lisieux en 2007 ou lors des fêtes pascales de l'année dernière par les très nombreuses confessions. Nous notons des assistances record lors des offices. Sans verser dans le sensationnel, même la presse locale s'est intéressée à nous par deux articles ! À notre plus grande surprise.

Voici des témoignages que nous vous livrons : «Lorsque je viens adorer le Seigneur, j'ai le sentiment très fort d'être le gardien du Saint-Sacrement et que pendant cette heure, je suis le représentant de tous les paroissiens. Leur ensemble constitue une vraie famille et lorsque j'arrive pour prendre la place de mon prédécesseur de même que lorsque vient me succéder le suivant, ce sentiment d'être un maillon de la famille est vraiment manifeste. C'est Jésus qui nous unit de cette façon. En adorant le

même Père, on se sent encore plus frère ». « Tout va si vite à la messe. Pour moi l'adoration, c'est comme un arrêt sur image ».

Le curé et l'équipe de coordination
Contact : Paroisse Saint-Yves, 1 rue de l'Abbé Guinel, 44510 Le Pouliguen. Email jean-marie.guidier@wanadoo.fr



Au Pouliguen, on peut adorer le Saint-Sacrement jour et nuit

(article de Ouest-France du 3 novembre 2006)

Depuis un mois, une nouvelle forme de prière a été instaurée au Pouliguen: une adoration perpétuelle.

Quelque cent soixante adorateurs habitués et occasionnels s'inscrivent pour méditer jour et nuit seuls ou en famille. Ce sont les fidèles de la paroisse Saint-Yves qui ont exprimé cette demande. L'adoration perpétuelle est une vieille tradition de l'église qui connaît une résurgence depuis quelques années(...) Pour le curé du Pouliguen, elle correspond à une quête d'intériorité qui s'exprime en ce moment. (...) Malgré le grand âge de cette tradition chrétienne, le curé du Pouliguen juge l'adoration comme une forme de prière 'très moderne', une sorte de 'self'...



Inauguration de la chapelle d'adoration perpétuelle

J'ai poussé la porte

En entrant dans la chapelle, je sais qu'il m'attend ; Il est là dans le tabernacle de son Amour. Je m'installe pour l'adorer et alors commence notre cœur à cœur, dans le silence ou l'agitation de la rue. Peu m'importe, Jésus est là dans l'Hostie consacrée. Je sais qu'il me regarde et je laisse couler sur mon âme ce regard qui me transforme, qui me lave, me nettoie et me remplit d'amour. C'est le plus beau moment de la journée. Je loue celui qui me demande de l'aimer. Plus je le lui dis, plus je l'aime. Parfois, je sens sa présence si fortement que je ne serai pas étonné de le voir sortir du tabernacle ! Rien n'est plus beau pour moi que ce moment passé avec mon Roi, mon frère, mon Dieu. Ce qui m'importe aussi dans ce cœur à cœur, c'est la certitude que ma présence sert à Jésus pour sauver une âme ; quelque part dans le monde durant tout ce temps d'adoration, je contribue à donner à Dieu la possibilité de se servir de mon don pour mes frères. Le Seigneur a besoin de nous ; peu importe si nous ne voyons pas ou ne sentons rien, être persuadé que cela a du prix à ses yeux est un tel bonheur que cela suffit à me combler. Cette chaîne d'amour qui continue par tous ces frères et sœurs qui vont venir après moi dans la chapelle donner de leur temps et de leur amour au Seigneur, voilà la communion fraternelle, spirituelle indispensable au bien de nos âmes pour le salut de monde. Plus les jours passent, plus je me prépare pour la grande rencontre, quand le voile se lèvera et que je le retrouverai dans sa beauté incomparable, alors je le suivrai pour un éternel émerveillement. Oui j'ai poussé la porte de mon cœur et Jésus m'a attiré sur son cœur pour toujours. SD